



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

ESCALE

Théâtre des Corps saints
76 place des Corps Saints
8400 Avignon
04 90 16 07 50
du 5 au 28 juillet à 19h
relâche le jeudi

Mis en ligne le 7 juillet 2019



Escale **Rencontre sur un quai de gare !**

Il y a quelques années nous avons découvert un nouvel auteur dramatique qui chaque fois nous a apporté bien du plaisir avec ses pièces. Après « Le Chant des oliviers » et « Tous nos vœux de bonheur », Marilyne Bal nous propose cette année « Escale ». Quel parcours ! Nous espérons que ce ne sera pas un arrêt.

Cette pièce est la rencontre sur un quai de gare un 14 juillet, jour où une énorme panne bloque le réseau ferroviaire... rien que de bien normal. Mais la rencontre se fait entre deux individus que tout oppose a priori. Il est jeune architecte grand, imposant et silencieux, auréolé de réussite avec en sus une femme aimante et deux enfants fiers de leur père... Elle petite blonde frêle, elle veut parler, aider. Elle rêve et se rêve dans un monde idyllique créé de toutes pièces dans sa tête. Elle se dit mariée et mère de famille, comblée que du bonheur...

C'est une escale, une pause où chacun est poussé à mettre à profit ce répit, à sortir ses rames pour avancer. Rien n'est gagné d'avance, tout est sur le fil du rasoir... et ils avancent. Ils avancent contraints et forcés poussés par l'autre, poussés par eux-mêmes.

Elle est là comme un bon samaritain, voulant le bonheur de son prochain, lui, il est là sans y être, il veut être transparent et ne parler à personne. Cette femme l'indispose au départ.

C'est une situation si banale en fait que ces gens qui restent dans les apparences et vivent et se vivent une vie hors du réel mais si confortable à leurs yeux, une vie d'illusions.

On passe du comique au tragique, les yeux embrumés, situations difficiles... mais au loin pointe peut-être un espoir, on a le sentiment que la vitre est brisée et que l'être coincé derrière peut enfin avancer autrement.

Xavier Lemaire campe un personnage distant, froid, coléreux... mais si humain en fait, authentique.

Amélie Etasse que l'on connaît pour son rôle dans la série Scènes de ménages est ici poignante, touchante. Une excellente comédienne qui parvient à faire glisser quelques larmes et faire rire aussitôt après. Travail tout en finesse.

On aime cette pièce sur un thème très actuel, l'apparence, où le téléphone a une place importante, où l'individu redoute les relations, où l'autre fait vite peur.

Si la pièce est fort bien écrite, bravo Maryline, la mise en scène de Pascal Faber et Bénédicte Bailby est juste, précise. Alternance tendre et drôle des personnages, mise en opposition de personnalités si différentes. On est dans une mise en abîme où les cordes de rappel sont bien arrimées. Un parcours du risque sur un quai de gare en quelque sorte...

Jean Michel Gautier

Escale

une pièce de Marilyn Bal

mise en scène et scénographie Pascal Faber et Bénédicte Bailby

avec Amélie Etasse et Xavier Lemaire

lumières Sébastien Lanoue